

COMPTE - RENDU

# AUDIOVISUEL ET NUMÉRIQUE

*au service de la danse*

---

TRANSMISSION, ENSEIGNEMENT,  
DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

**LUNDI 2 JUIN 2014**

MAISON DE LA DANSE DE LYON  
8 avenue Jean Mermoz - Lyon 8



MAISON DE LA  
*danse*



## CLIC

Un clic, un flux. Une seconde pour enclencher sur Internet une myriade d'images de danse qui se croisent et décroissent au bon plaisir d'un index baladeur. Une vidéo en entraîne une autre qui file l'idée d'une troisième et ainsi de suite selon la logique déraisonnable des associations d'idées et de l'imaginaire. Se réalise alors l'air de rien un hyper-film chorégraphique qui télescope les styles, cogne les époques et explose la chronologie et le temps.

Richesse et excitation addictive d'un outil numérique qui propose sans cesse de nouvelles ouvertures à celui qui a le loisir d'y surfer. Internet est devenu une banque proliférante de données. Une mine à creuser infinie, un puits d'informations ultra-rapides. Un exemple parmi beaucoup d'autres : la danseuse étoile de l'Opéra de Paris Marie-Agnès Gillot a aussi outillé son travail d'interprétation de *La Mort du cygne*, chorégraphié en 1907 par Mikhaïl Fokine, en visionnant sur YouTube un grand nombre de versions historiques impossibles à voir ailleurs.

Depuis une dizaine d'années –et le phénomène va vite, toujours plus vite–, l'audiovisuel et le numérique, via le web, les réseaux sociaux, a dégagé un nouvel horizon pour la danse. Cette alliance prend une envergure grisante. Des films anciens, dont on ne savait même pas qu'ils existaient, –certains interprètes se retrouvent à leur insu sur Internet– sont numérisés et surgissent sur YouTube. Les chorégraphes confient leurs archives à des sites spécialisés. Parallèlement, dans le même mouvement sociétal qui pousse tout un chacun à se photographier et se filmer en permanence, les danseurs réalisent des vidéos et les font circuler sur Facebook entre autres. Les théâtres mettent en ligne des « teaser » de leurs spectacles à venir : quelques minutes d'une chorégraphie censées donner envie (ou le contraire !) et faire parler, en particulier sur les réseaux sociaux (et parfois même plus que la pièce elle-même pour ceux qui ne l'ont pas encore vue !).

Symptôme d'une tendance virale qui voit des modes se créer à la seconde, quitte à flamber aussi vite, le *Harlem Shake*, phénomène web planétaire en 2013, a suscité quelques 50 000 versions de clips sur YouTube et généré trente millions de vues. Un phénomène paradoxal qui en dit long sur l'invention que provoque et permet le numérique.

Tout fait ventre sur Internet qui devient un outil de conservation, de documentation, mais aussi de com' et de marketing. Les dégâts collatéraux de cette manne devenue indispensable peuvent être nombreux. La consommation d'images le plus souvent décollées de leur contexte entraîne une sorte de flou historique. La tendance clippée des films, qui va dans le sens de la vitesse contemporaine, perd de vue le temps réel du spectacle vivant. La facilité d'accès peut avoir comme conséquence une désaffection des théâtres. Or, visionner un film ne remplacera jamais la représentation, sa charge physique, affective et inconsciente qui fait surgir une compréhension intime et singulière de l'œuvre que procure rarement la vidéo. La danse n'est pas une image, encore moins une forme que l'on enfile comme une robe. La culture « digest » a des limites. Savoir est-il toujours synonyme de connaître ?

# JOURNÉE DE RÉFLEXION, DE TRAVAIL ET D'INFORMATION

## Rencontres, tables rondes, débats

---

L'audiovisuel et le numérique ont envahi nos vies et changé nos pratiques. Quel usage la danse –qui s'affirme avant tout comme l'art du sensible– peut-elle faire de l'audiovisuel et du numérique ?

Cette journée s'inscrit dans un contexte riche pour le secteur chorégraphique à l'heure où l'Éducation Artistique et Culturelle et le numérique sont affirmés comme priorités : 5 ans d'action de numérisation d'archives, 3 ans depuis le lancement de Numeridanse.tv, intégration de la Cinémathèque de la Danse au Centre national de la danse, de nombreuses initiatives nouvelles et des dispositifs innovants.

Sans nous appesantir sur la question de la création numérique dans le champ chorégraphique qui a été abondamment documentée et réfléchi depuis quinze ans, nous tenterons au cours de cette journée de réfléchir aux apports de l'audiovisuel et du numérique dans la constitution et la diffusion d'une culture chorégraphique ainsi que dans l'enseignement de la danse.

Quels sont les outils audiovisuels et numériques qui existent déjà dans ce champ ?

Comment s'en emparer au mieux ?

Faut-il en développer d'autres ?

---

### UNE JOURNÉE ORGANISÉE PAR

La **Direction Générale de la création artistique** - ministère de la Culture et de la Communication

- > Délégation à la danse (Irène Basilis, Frédéric Moreau, Claire Perrus, Maxime Fleuriot)
- > Direction de la communication (Baptiste Lavenne)
- > Département des publics et de la diffusion
- > Service de l'inspection

La **Maison de la Danse de Lyon** (Dominique Hervieu, Dimitry Ovtchinnikoff, Matthieu Rietzler, Alice Carmellino-Poncet, l'ensemble des équipes administratives et techniques)

Le **Centre national de la danse** (Laurent Sébillotte, Stéphane Caroff, Cyril Duchêne)

### EN PARTENARIAT AVEC

L'**Association des centres chorégraphiques nationaux** (Hélène Joly, Julie Charrier)

Le **Centre national du cinéma et de l'image animée** (Marc Guiga, Isabelle Gérard-Pigeaud)

# ÉLÉMENTS DE BILAN

Cette journée nationale s'est déroulée en plusieurs temps sous forme de tables rondes, de débats et de rencontres.

À l'occasion de la mise en ligne de la nouvelle version de la plateforme numérique numeridanse.tv et de la 8e Rencontre nationale Danse en amateur et répertoire organisée à Lyon, cette journée a cherché à mettre en lumière les divers enjeux majeurs auxquels est confrontée la danse à l'heure du numérique. Quel usage la danse –qui s'affirme avant tout comme l'art du sensible– peut-elle faire de l'audiovisuel et du numérique, en particulier pour la constitution et la diffusion d'une culture chorégraphique ?

Chacune des tables rondes s'est ainsi focalisée sur une problématique spécifique liant danse et numérique : les apports de l'image en termes de médiation et de transmission de la danse, les changements qu'implique le numérique au niveau de l'enseignement, et enfin l'impact que ces nouvelles technologies peuvent avoir concernant le développement des publics. Afin de traiter le plus largement et le plus précisément possibles ces questions, chaque table ronde a réuni chorégraphes, chercheurs, enseignants, directeurs d'institutions et artistes. Ils ont apporté leur éclairage et confronté leurs points de vue sur les différents thèmes, face à un auditoire concentré et intéressé :

**PLUS DE 200 PROFESSIONNELS-PARTICIPANTS**, VENUS DE TOUTE LA FRANCE ET DES TERRITOIRES D'OUTRE-MER DONT :

- > 60% de professionnels de la culture, en particulier du secteur chorégraphique
- > 20% de professionnels de l'éducation
- > 20% de professionnels de l'enseignement de la danse

**1 CONFÉRENCE INTRODUCTIVE** PAR DOMINIQUE CARDON, SOCIOLOGUE, AUTEUR DE LA DÉMOCRATIE INTERNET

**3 TABLES RONDES :**

- > Table ronde n°1 : L'image au service de la médiation de la danse, pourquoi ? Comment ? Jusqu'où ?
- > Table ronde n°2 : De nouveaux usages pour de nouveaux publics ?
- > Table ronde n°3 : Enseigner la danse avec le numérique, ça change quoi ?

**1 CONCLUSION** PAR ROSITA BOISSEAU, CRITIQUE JOURNALISTE ET MATHILDE MONNIER, DIRECTRICE GÉNÉRALE DU CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

## Modérateur

> **Philippe Cazeneuve**, spécialiste de l'ingénierie pédagogique appliquée aux technologies de l'information et de la communication

## Intervenants

- > **Dominique Hervieu**, directrice de la Maison de la Danse
- > **Ana Pi**, artiste chorégraphique
- > **Catherine Rossi-Batôt**, directrice du Lux, scène nationale de Valence
- > **Lise Saladain**, responsable pédagogique au Centre de développement chorégraphique le Cuvier d'Artigues

## TABLE RONDE N°1

L'IMAGE AU SERVICE DE LA MÉDIATION DE LA DANSE :  
POURQUOI ? COMMENT ? JUSQU'OU ?

*De nombreux outils audiovisuels et numériques existent aujourd'hui et permettent de sensibiliser les amateurs à la culture chorégraphique : Numeridanse.tv, des malles pédagogiques, Culturebox, ARTE Concert, les sites de l'Éducation nationale (lesite.tv, portail Edu-thèque...)... Qu'apportent ces outils ? Comment les artistes et les médiateurs peuvent-ils les utiliser au mieux ? Jusqu'où l'image peut-elle compléter l'expérience sensible sans s'y substituer ?*

## BILAN DE LA TABLE RONDE N°1

Cette table ronde a réuni autour du modérateur Philippe Cazeneuve, spécialiste de l'ingénierie pédagogique dans le domaine des technologies de l'information et de la communication, quatre professionnelles de la danse et des arts de la scène : Dominique Hervieu, directrice de la Maison de la Danse, Ana Pi, artiste chorégraphe, Catherine Rossi-Batôt, directrice du Lux Scène Nationale de Valence et Lise Saladain, responsable pédagogique au Centre de Développement Chorégraphique le Cuvier d'Artigues (Aquitaine). **Les intervenantes ont passé en revue les divers enjeux posés par le recours au numérique et aux images au niveau de la médiation de la danse, en soulignant à la fois les atouts et les limites d'une telle utilisation.**

Parmi les points majeurs mis en exergue, on retient particulièrement l'idée selon laquelle **le numérique, utilisé par et pour la danse, permet d'instaurer un véritable lien entre les œuvres, un répertoire, ce qui contribue de facto à la construction d'une culture de la danse.** C'est notamment ce que cherchent à faire des plateformes numériques comme Culturebox ou Numeridanse.tv, qui rassemblent une gamme très large et hétéroclite de créations chorégraphiques, afin de permettre à un public connaisseur, amateur ou universitaire de se constituer un socle culturel solide dans le domaine de la danse.

Parallèlement à cela, les intervenantes ont souligné que **l'utilisation de l'image et du numérique dans la danse contribuait aussi à démocratiser nettement cet art, qui reste encore relativement élitiste en comparaison avec d'autres** (comme le cinéma). Le fait de filmer la danse et de créer des archives numériques de spectacles qui peuvent ensuite être diffusées permet l'instauration d'un lien entre l'œuvre, l'artiste, et le spectateur, et peut également permettre à ce dernier de mieux comprendre l'œuvre, grâce à la mise à distance rendue possible par le recours à l'image. Le numérique peut également être un formidable outil de promotion de la danse, notamment au moyen d'Internet qui, grâce à des sites comme Youtube, a déjà permis de donner plus de visibilité à des types de danse peu connus, comme les danses urbaines par exemple.

Le troisième apport de l'image et du numérique à la danse est **l'incontestable enrichissement qu'il peut amener à cet art.** Le fait de filmer, de capturer la danse permet en soi la création d'une nouvelle œuvre à part entière. Il est possible de modifier les mouvements, de les accélérer, de les ralentir, d'ajouter des effets, etc. Le travail sur les images peut ainsi apporter beaucoup à la création chorégraphique, en faisant envisager les choses différemment aux interprètes et chorégraphes, ce qui peut ainsi déboucher sur une nouvelle façon de travailler pour ces derniers.

Si le recours à l'image et au numérique pour la danse présente des atouts indéniables, il induit également quelques limites, que les intervenantes n'ont pas manqué de mentionner. **Tout d'abord, il est important de garder à l'esprit le fait qu'une captation n'est jamais la vérité même d'une œuvre ou d'un spectacle, les images ne pouvant rendre compte de tout.** L'image renvoie à une réalité figée, à la captation d'un moment, qui ne prend pas en compte l'atmosphère particulière ou les évolutions du spectacle. De plus, **il peut y avoir conflit entre les choix du réalisateur, et la volonté initiale du chorégraphe**, ce qui peut ainsi conduire à des perceptions opposées de la part des spectateurs pour une même œuvre.

Par ailleurs, l'autre limite majeure pointée est **la problématique centrale de l'appropriation de l'œuvre, liée à celle de son autonomie.** Le fait de diffuser gratuitement de façon numérique des spectacles pose la question des droits d'auteur et de l'autonomie de l'œuvre, qui semble ainsi être en libre accès et ne plus appartenir à personne. Or, il demeure important de protéger les créations des chorégraphes, ainsi que leur volonté de limiter la diffusion de leurs œuvres, et ceci semble de plus en plus difficile à contrôler à l'ère du numérique.

## Modérateur

> Philippe Cazeneuve

## Intervenants

> **Clarisse Bardiot**, chercheuse associée au CNRS, initiatrice du logiciel Rekal

> **Ingo Diehl**, Directeur du Master in Contemporary Dance Education, Université de Francfort

> **Franck Renucci**, directeur honoraire de l'institut Ingémédia de l'Université du Sud Toulon-Var

## TABLE RONDE N°2

### ENSEIGNER LA DANSE AVEC LE NUMÉRIQUE, ÇA CHANGE QUOI ?

*L'enseignement de la danse s'opère par la médiation des corps et de la parole. Quel usage peut-il être fait des outils numériques ou audiovisuels dans ce contexte ? Peut-on imaginer enseigner la danse par le numérique ? Et dans ce cas, que transmet-on ? À la suite des expériences fondatrices de Merce Cunningham et William Forsythe, retour sur les dernières réflexions en la matière.*

## BILAN DE LA TABLE RONDE N°2

Cette table ronde s'est focalisée sur **les apports des outils numériques dans l'apprentissage de la danse, dans l'enseignement et dans la création**. 3 expérimentations singulières ont été présentées afin de dégager opportunités et limites de ces évolutions technologiques.

**Ingo Diehl**, Directeur du Master in Contemporary Dance Education de l'Université de Francfort, **a présenté l'utilisation qu'il peut faire comme enseignant d'outils numériques, et en particulier ceux développés par la compagnie William Forsythe**. La technologie de « motion capture » permet de faire évoluer l'approche du mouvement et de la transmission, et représente un outil innovant à la disposition des chorégraphes et des pédagogues. La technique du « motion bank » permet de réaliser de nouvelles partitions très visuelles et graphiques des chorégraphies qui, ensuite, peuvent devenir de formidables outils éducatifs. À l'origine, ce projet n'est pas un projet pédagogique, mais bien un outil qui répond à une nécessité et un besoin des artistes. Les enseignants et les participants doivent ensuite s'approprier l'outil en question, jouer avec, s'en inspirer et s'en servir pour découvrir le travail de chorégraphes. Avec de tels outils, la posture de l'enseignant évolue, car les étudiants doivent inventer eux-mêmes comment utiliser la ressource mise à leur disposition.

<http://motionbank.org/en>

**Franck Renucci**, directeur honoraire de l'institut Ingémédia de l'Université du Sud Toulon-Var, **œuvre aussi pour le rapprochement entre le monde de la recherche et l'univers artistique**. Il travaille à la création d'une licence en partenariat entre son université et des écoles supérieures de danse (Marseille et Cannes), mais aussi à la mise en place d'un doctorat pour les artistes ([www.univ-psl.fr/default/EN/all/sacre\\_fr/](http://www.univ-psl.fr/default/EN/all/sacre_fr/)). Il considère que le numérique permet de rapprocher enseignement supérieur et monde artistique. Ces rapprochements permettent de créer des rencontres nouvelles entre chercheurs et artistes. Le numérique représente justement dans ce cadre une attractivité, une interdisciplinarité entre création et recherche. Afin de multiplier ces rencontres et ces initiatives, un bâtiment spécifique a été créé à Toulon avec plateaux de tournages, amphithéâtre, plateaux de danse, salles de montage, espaces

de résidence, etc. L'ouverture de ce lieu destiné tant aux artistes qu'aux chercheurs, est prévu en septembre 2014. <http://www.univ-tln.fr/Telomedia.html>

**Clarisse Bardiot**, chercheuse associée au CNRS, **a présenté le logiciel Rekal**. Rekal est un logiciel conçu en open source destiné à l'ensemble des arts de la scène (théâtre, danse, musique, cirque, marionnettes, performance...) et aux installations interactives. Il permet de conserver et documenter les œuvres, de reprendre un spectacle dont les technologies sont obsolètes et de retrouver les choix techniques et artistiques d'une résidence à une autre.

Rekal est ainsi conçu pour :

> les régisseurs : prise de note rapide pendant les répétitions, mémorisation des différentes conduites techniques (son, lumière, vidéo, dispositifs technologiques), regroupement de tous les documents techniques,

> les artistes : regroupement et sauvegarde des différents éléments du spectacle (artistiques et technologiques) afin d'en assurer la reprise en prenant en compte l'obsolescence programmée des technologies et l'intentionnalité des concepteurs,

> les historiens : documentation des œuvres en prenant en compte le processus de création, les différentes variantes et la multiplicité des types de documents,

> les responsables pédagogiques et les éditeurs : création de documentaires enrichis.

Rekal documente un spectacle à plusieurs moments de sa vie : pendant les répétitions, au moment de la création, pendant l'exploitation et après la création. Rekal est actuellement en cours de développement.

<http://www.rekal.fr>

## Modérateur

> Philippe Cazeneuve

## Intervenants

> **Anne Le Gall**, cofondatrice de TMNLab (laboratoire Théâtres et Médiations Numériques)

> **Mathilde Michel**, secrétaire générale - déléguée aux programmes de France Télévisions

> **Christophe Monnet**, directeur adjoint d'Erasmus, centre d'innovations numériques du département du Rhône

> **Fannie Sosa**, artiste performeuse, travaux de recherches sur les interactions entre le corps et le monde technologique

## TABLE RONDE N°3

### DE NOUVEAUX USAGES POUR DE NOUVEAUX PUBLICS ?

*Avec l'apparition de nouveaux usages liés au numérique (transmedia, réseaux sociaux, co-construction de contenus, mashup...), les lieux de diffusion de spectacles tentent de réinventer leurs pratiques et leurs stratégies de relations publiques. Comment le champ chorégraphique peut-il s'inspirer des expériences déjà menées dans d'autres secteurs artistiques, notamment dans le champ muséal ? Quel usage faire des réseaux sociaux ? Faut-il développer des applications mobiles pour séduire les spectateurs ? Comment capter de nouveaux publics au-delà des cercles habituels ?*

## BILAN DE LA TABLE RONDE N°3

Cette table ronde s'est concentrée sur la manière dont les acteurs de la création, de la production et de la diffusion du spectacle vivant s'approprient les outils numériques pour développer leurs pratiques, notamment en ce qui concerne le développement de nouveaux publics.

**Christophe Monnet**, directeur adjoint d'Erasmus, centre d'innovations numériques du département du Rhône, a détaillé le dispositif de classe culturelle numérique porté par Erasmus « la classe.com ». Ce dispositif permet de conduire un travail de médiation à destination des scolaires en mettant en réseau un artiste et de nombreux établissements grâce à l'outil numérique. L'artiste propose une consigne sur le net qui est ensuite reprise et travaillée par l'ensemble des participants. Un outil qui démultiplie les actions de médiation traditionnelles et qui s'avère particulièrement adapté pour relier les 165 collègues situés en zone rurale du département du Rhône. Christophe Monnet a également présenté Muzeomix, une plateforme qui met en lien différents professionnels de la médiation muséale sur un temps donné (trois jours) durant lequel ceux-ci sont chargés de réfléchir à la réinvention du dispositif de médiation d'un musée choisi comme objet d'étude.

<http://www.erasme.org>

Une expérience qui entretient une proximité d'approche avec le **TMN Lab**, jeune initiative fondée et portée par Anne le Gal, directrice du développement des publics à l'Avant-Seine de Colombes. **Tous les deux mois, des professionnels du développement des publics (communication, médiation, billetterie...)** se rencontrent pour échanger sur leurs pratiques numériques dans une démarche d'extension des publics. Approfondir la relation aux spectateurs, leur donner la possibilité grâce au web 2.0 de cocréer des contenus... font partie des quelques sujets qui alimentent les séances de brainstorming des participants du TMNLab.

<http://www.tmnlab.com>

Dans un tout autre registre, **Fannie Soza** a témoigné depuis sa position d'artiste de son utilisation du web 2.0 comme support de création pour concevoir, remixer et faire circuler des contenus sur internet. Un espace dans lequel elle trouve que les modes relationnels sont « plus simples, plus directs que dans la vie réelle ». Grâce à internet, elle interroge notamment l'incidence que ces nouvelles pratiques de présentation de soi et de circulation des savoirs opèrent sur nos corps réels. L'essentiel pour elle étant grâce à l'outil internet de rompre avec les dichotomies traditionnelles (homme/femme, blanc/noir, homo/hétéro, vie virtuelle/vie réelle...) qui nourrissent nos perceptions.

Secrétaire générale des programmes de France Télévision, **Mathilde Michel** a clôturé les échanges en détaillant l'offre proposée par **Culture Box**, une plateforme internet sur laquelle on trouve autant des contenus journalistiques sur l'actualité du spectacle vivant que des captations de spectacles (plus de 500 aujourd'hui) avec l'ambition avouée de faire ressentir en quelques minutes au plus grand nombre les bouleversements sensibles que peut provoquer une œuvre. Culture Box qui s'inscrit au croisement des contenus de mass médias et du besoin des individus d'interagir dans des communautés virtuelles, tente de faire du spectateur un véritable acteur des contenus à travers le partage des vidéos, les commentaires et autres possibilités offertes par le transmédia.

<http://culturebox.francetvinfo.fr>

# LES INTERVENANTS



## DOMINIQUE CARDON

Dominique Cardon est sociologue au Laboratoire des usages d'Orange Labs et professeur associé à l'Université de Marne la Vallée. Ses travaux portent sur les usages d'Internet et les transformations de l'espace public numérique. Ses recherches récentes portent sur les réseaux sociaux de l'Internet, les formes d'identité en ligne, l'autoproduction amateur et l'analyse des formes de coopération et de gouvernance dans les grands collectifs en ligne. Il conduit aujourd'hui une analyse sociologique des algorithmes permettant d'organiser l'information sur le web. Il a dirigé la publication des numéros spéciaux de la revue *Réseaux* sur *les réseaux sociaux de l'Internet* (n° 152, décembre 2008), le *Web 2.0* (n° 154, mars 2009) et la *Politique des algorithmes* (n° 177, avril 2013). Il a publié *La démocratie Internet* (Paris, Seuil/La République des idées, 2010) et, avec Fabien Granjon, *Mediactivistes* (Paris, Presses de Science po', 2010 ; 2<sup>e</sup> édition enrichie, 2013).

<http://cems.ehess.fr/document.php?id=155>



## PHILIPPE CAZENEUVE

Sociologue de formation, Philippe Cazeneuve a complété son cursus initial au fil du temps par des formations universitaires en Information-documentation (INTD-CNAM), DEA Didactique des sciences & Muséologie (Univ. Paris-Sud Orsay), Master Technologies éducatives (Univ. Genève). Il travaille dans le numérique depuis 1987, d'abord comme concepteur médiatique & chef de projet multimédia (EAO, logiciels éducatifs, FOAD), puis comme responsable de publications électroniques et concepteur web dès 1994. Après avoir participé aux débuts des Espaces publics numériques de 1997 à 2002, comme responsable d'un Centre de ressources multimédia (MJC Monplaisir, Lyon), il forme animateurs socio-culturels et médiateurs culturels aux usages et impacts du numérique sur leurs métiers et conseille les collectivités territoriales pour anticiper ces changements.

Co-fondateur de l'association CRÉATIF pour l'appropriation citoyenne des technologies de l'information, il crée en 2003 une collection de « cahiers de partage d'expériences », pour collecter et colporter les initiatives inspirantes dans un domaine en émergence : la médiation numérique.

Inspiré par le sociologue Harmut Rosa, il crée en 2013 une conférence gesticulée sur la question de l'accélération du temps, une approche scénique, ludique et participative pour faire réfléchir sur l'impact des technologies sur nos modes de vie.

[www.savoirenactes.fr](http://www.savoirenactes.fr) - [savoirenactes.info](http://savoirenactes.info)



## DOMINIQUE HERVIEU

Née en 1962, Dominique Hervieu dévore du mouvement sous toutes ses formes depuis l'âge de six ans. Après un premier amour pour la gymnastique, elle élit la danse comme nouvel objet de sa passion : la danse classique, tout d'abord et contemporaine par la suite. En 1981, elle rencontre José Montalvo et élabore avec lui une gestuelle originale faite de fluidité, rapidité et précision, qui va donner un style singulier à leurs créations. Leur complicité artistique donne naissance en 1988 à la Compagnie Montalvo-Hervieu. Dix ans et cinq créations plus tard le tandem est nommé à la tête du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. En 2000, Dominique Hervieu devient conseillère artistique du Théâtre National de Chaillot et prend la direction de la mission jeune public. Elle développe alors une action originale d'éducation artistique, s'appuyant sur les relations entre les œuvres et les pratiques artistiques d'une part, et sur les relations entre les arts, d'autre part, en partenariat avec le musée du Louvre et plusieurs institutions parisiennes. Elle signe également avec José Montalvo la chorégraphie et la mise en scène de deux opéras : *Les Paladins*, sous la direction musicale de William Christie des Arts Florissants au Théâtre du Châtelet à Paris (2004) et *Porgy and Bess* de George Gershwin à l'Opéra National de Lyon (2008). En 2010, est montée *Orphée*, dernière création du duo. En juin 2008, elle est nommée à la direction du Théâtre National de Chaillot puis en juillet 2011, elle succède Guy Darnet à la direction générale de la Maison de la Danse et à la direction artistique de la Biennale de la danse à Lyon.

[www.maisondeladanse.com](http://www.maisondeladanse.com)



## ANA PI

Diplômée de l'École de Danse de l'Université Fédérale de Bahia (Brésil). En 2009 et 2010, elle étudie la danse et l'image au Centre Chorégraphique National de Montpellier, formation ex.e.r.ce, parallèlement elle développe son premier projet *Desloco em Corpo e Imagens*, soutenue par le Fonds Culturel de l'État de Bahia et le ministère de la Culture du Brésil.

À la fois interprète et chorégraphe en danse contemporaine, Ana Pi est également une artiste de l'image, du VJing à la photographie argentine. La circulation, le décalage, l'appartenance, la superposition, la mémoire et les couleurs, les actions ordinaires et le geste sont des thèmes qui l'intéressent beaucoup dans la vie. Elle étudie le chant populaire brésilien avec Iara Kelly à Paris.

Ana est interprète de la pièce *altered natives' Say Yes To Another Excess - TWERK*, 2012, de Cecilia Bengolea et François Chaignaud. En 2013 cette collaboration se poursuit dans la création du trio DUB LOVE. Et plus récemment avec la conférence dansée - *Tour du Monde des Danses Urbaines*, projet pédagogique destiné principalement au public adolescent. Également performeuse auprès d'Annabel Gueredrat pour *WOMEN*, de Pablo Bronstein pour *Intermezzo: Two girls wear fashion garments on a palm tree* et *le 1<sup>er</sup> Avril* d'Yves Noël Genod, ainsi que pour différents projets dans le champ de la mode. Elle est également chanteuse et pandeirista dans le groupe Santa Teresa.

[www.anazpi.com](http://www.anazpi.com)



## CATHERINE ROSSI-BATÔT

Directrice de Lux scène nationale de Valence dédiée aux dialogues arts visuels/arts scéniques (actuellement en rénovation pour une réouverture à l'automne), après avoir été responsable des relations publiques et presse à Pôle Sud Strasbourg à son ouverture puis professionnelle associée au département Arts de la Scène de l'Université Lumière Lyon 2.



## LISE SALADAIN

Danseuse et pédagogue pendant près de vingt ans, Lise Saladain est, depuis 2004, responsable pédagogique du Centre de Développement Chorégraphique d'Aquitaine, le Cuvier. Engagée dans son champ professionnel, tant au niveau de l'accompagnement des artistes que dans la mise en œuvre d'actions de formation, de médiation et de production de ressources, elle s'emploie à créer les conditions de la rencontre entre l'artiste, son œuvre et le spectateur. La diffusion de la culture chorégraphique est une des dimensions majeures de son implication. Parallèlement et afin de comprendre et d'analyser les usages du Monde de la danse auquel elle « participe », elle entreprend en 2009 un cursus universitaire en Sciences de l'éducation à l'Université Bordeaux Segalen (devenue Université de Bordeaux en 2014). C'est dans le Laboratoire Cultures, Éducation, Sociétés et plus précisément dans l'équipe Anthropologie et Diffusion des Savoirs qu'elle engage une thèse sous la direction de Marie-Pierre Chopin. Après avoir étudié, dans une perspective anthropo-didactique, le processus de construction de l'œuvre en danse contemporaine (Master 1) puis la pratique du spectateur en danse contemporaine (Master 2 recherche) ; sa thèse portera sur les conditions de transformations des dispositions corporelles chez les danseurs contemporains professionnels.



## CLARISSE BARDIOT

Titulaire d'un doctorat sur Les Théâtres virtuels, Clarisse Bardiot est maîtresse de conférences à l'université de Valenciennes. En 2005, elle obtient la bourse de chercheur-résident de la Fondation Daniel Langlois à Montréal pour une recherche sur *9 Evenings, Theatre & Engineering* puis contribue au projet international DOCAM. De 2009 à 2010, elle coordonne deux projets européens (CECN2 et Transdigital), conduit de nombreux projets de formations et de résidences d'artistes autour des arts de la scène et des technologies et est rédactrice en chef de la revue Patch. En 2011, elle crée Subjectile, une maison d'édition consacrée à la création contemporaine sous forme de publications imprimées et électroniques, et en 2013 ouvre une galerie à Bruxelles. Elle a notamment publié *Arts de la scène et technologies numériques : les digital performances* (Collection Les Basiques, Leonardo/Olats, juin 2013) et *9 Evenings, Theatre & Engineering* (site Internet de la Fondation Daniel Langlois, mai 2006). Elle développe actuellement ReKall, un environnement open-source pour documenter, analyser les processus de création et simplifier la reprise des œuvres. Clarisse Bardiot intervient comme conférencière, consultante, directrice artistique ou éditrice dans diverses institutions et événements culturels.

[www.clarissebardiot.com](http://www.clarissebardiot.com) / [www.subjectile.com](http://www.subjectile.com) / [www.rekall.fr](http://www.rekall.fr)



## INGO DIEHL

Ingo Diehl travaille comme danseur, chorégraphe et professeur depuis 1988 dans différents théâtres, en particulier le Tanzforum à Köln, le Tanztheater à Brême et l'Island Ballett à Reykjavik, ainsi que dans de nombreux festivals. Parallèlement à son activité d'enseignant, il publie régulièrement dans diverses revues spécialisées.

Il est nommé directeur du programme national allemand pour la formation à la danse (Tanzplan Deutschland's educational programme) de 2005 à 2011 et responsable du développement des projets éducatifs liés à la danse. Tanzplan Deutschland était une initiative du German Kulturstiftung des Bundes (Fondation culturelle fédérale). Il a ainsi été directeur artistique de la première Biennale de l'éducation – Tanzplan Deutschland, un événement organisé avec Bettina Masuch en 2008.

Il a également développé un projet de recherches : Dance Techniques 2010 – Tanzplan Germany avec le professeur Friedericke Lampert. En 2011, il a fondé avec Madeline Ritter l'agence culturelle Dielh+Ritter.

Il est également membre fondateur de l'association nationale pour la danse à l'école, initiateur de conférence sur l'éducation à la danse et membre de plusieurs jurys. Depuis avril 2012, il est professeur de pédagogie de danse contemporaine et dirige le Master in Contemporary Dance Education à la Hochschule für Musik und Darstellende Künste de Francfort.



## FRANCK RENUCCI

Actuellement chercheur en délégation à l'Institut des Sciences de la Communication du CNRS, Franck Renucci est directeur honoraire de l'Institut Ingémédia, UFR en Sciences de l'Information et de la communication et ancien membre élu du Conseil d'Administration de l'Université du Sud Toulon-Var. Dans les années 90, il réalisa de nombreuses vidéos avec le Théâtre National de la Danse et de l'Image de Châteaувallon. Il est auteur en 2003 d'une thèse intitulée *Les ruptures du film interactif : la continuité de son histoire, le rythme de son énonciation, l'harmonie de sa composition*. Au moment où les frontières de l'humain s'estompent avec la technique, la nature, les animaux, il interroge la communication humaine à travers les figures du corps, de l'altérité et de la création.



## ANNE LE GALL

Directrice de la communication et du développement de l'Avant Seine / Théâtre de Colombes, après avoir été responsable de la communication du Théâtre du Rond-Point, Anne Le Gall explore le champ du spectacle vivant dans une constante réinterrogation des pratiques professionnelles. Intervenante dans le cadre de formations professionnelles (stratégies de communication culturelle, digitale et globale) et initiales (UFR Art & Média - Sorbonne-Nouvelle), ou comme consultante en communication et en création de sites Internet, Anne Le Gall a initié fin 2013 le projet collaboratif TMNlab pour valoriser et dynamiser les pratiques professionnelles de la communication et de la médiation numérique dans les théâtres.



## **MATHILDE MICHEL**

Arrivée en 2005 au sein de la direction de l'antenne de France 2, Mathilde Michel est depuis novembre 2011 secrétaire générale des programmes de France Télévisions.

Elle a débuté sa carrière au Théâtre du Châtelet, puis à l'Opéra de Paris et à Radio France avant de passer 7 années chez Gemini Consulting comme consultante média.

En 2012, elle accompagne la réflexion qui mène au lancement de Culturebox dans sa version actuelle, enrichie d'une offre de 500 captations annuelles de spectacle vivant.



## **CHRISTOPHE MONNET**

Diplômé de l'université Lyon 2, directeur adjoint du centre multimédia Erasme, Christophe Monnet est responsable de la conduite des projets et des productions, chargé du développement des usages innovants du numérique dans les domaines de la muséographie et de l'éducation. Cela s'est traduit en particulier par la conception du museolab installé prochainement au musée des Confluences à Lyon, de dispositifs sur tables tactiles, de conférences sur les musées du futur, de conseils auprès de musées internationaux. Christophe Monnet est aussi co-fondateur et organisateur de l'événement Museomix depuis 2011. Auparavant, il a été 13 ans administrateur de compagnies de théâtre musical.



## **FANNIE SOSA**

Fannie Sosa est née à Buenos Aires en 1987. Après ses études secondaires, elle reçoit une bourse du gouvernement français pour étudier la performance à Paris. Elle commence alors à explorer les liens entre le théâtre physique, la danse, la musique, la performance et la vidéo.

Depuis, elle a dirigé des workshops et s'est produite à Paris, Londres, Berlin, Copenhague, New York, Buenos Aires, Rio de Janeiro et bien d'autres. Actuellement, elle suit un doctorat en codirection entre la France et le Brésil sur les interactions entre le corps et le monde technologique.



## ROSITA BOISSEAU

Rosita Boisseau est critique, spécialiste de la danse au journal *Le Monde* et à *Télérama*. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages traitant d'emblématiques chorégraphes : *Sidi Larbi Cherkaoui* (Textuel, 2013), *Montalvo Hervieu* (Textuel, 2009), *Philippe Decouffé* (Textuel, 2003) et *Régine Chopinot* (Armand Colin, 1990).

Elle a également publié *Panorama de la danse contemporaine* (Textuel, 2006 ; rééd. 2008), *Panorama des ballets classiques et néoclassiques*, avec René Sirvin (Textuel, 2010), *Danse et art contemporain* (Scala, 2011), *Swan : création pour cygnes et danseuses* (Scala, 2012), *Chefs d'œuvres de la danse* (Textuel, 2013), *Photographier la Danse*, avec Laurent Philippe (Scala, 2013).



## MATHILDE MONNIER

Venue à la danse tardivement, Mathilde Monnier s'intéresse à la chorégraphie dès 1984. Ses questionnements artistiques sont liés à des problématiques d'écriture du mouvement en lien avec des questions plus larges comme «l'en commun», le rapport à la musique, la mémoire. Sa nomination à la tête du Centre chorégraphique de Montpellier Languedoc-Roussillon en 1994 marque le début d'une période d'ouverture vers d'autres champs artistiques ainsi qu'une réflexion en acte sur la direction d'un lieu institutionnel et son partage. Elle alterne la création de projets qu'elle signe seule avec des projets en co-signature rencontrant différentes personnalités du monde de l'art : Katerine, Christine Angot, La Ribot, Heiner Goebbels... Le 26 décembre 2013, elle est nommée directrice générale du Centre national de la danse.

# LIENS UTILES

---

## MINISTÈRE DE LA CULTURE

[www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-et-secteurs/Danse](http://www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-et-secteurs/Danse)

[www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Education-artistique-et-culturelle](http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Education-artistique-et-culturelle)

[www.culturecommunication.gouv.fr/Actualites/A-la-une/Conference-de-presse-sur-l-education-artistique-et-culturelle](http://www.culturecommunication.gouv.fr/Actualites/A-la-une/Conference-de-presse-sur-l-education-artistique-et-culturelle)

[www.histoiredesarts.culture.fr](http://www.histoiredesarts.culture.fr)

## CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

[www.cnd.fr/professionnels/](http://www.cnd.fr/professionnels/)

## CENTRE NATIONAL DU LIVRE

[http://centrenationaldulivre.fr/fr/editeur/aide\\_a\\_l\\_edition/librairie\\_de\\_la\\_danse/](http://centrenationaldulivre.fr/fr/editeur/aide_a_l_edition/librairie_de_la_danse/)

## FÉDÉRATION ARTS VIVANTS ET DÉPARTEMENTS

[www.arts-vivants-departements.fr/ressources-et-territoires.html](http://www.arts-vivants-departements.fr/ressources-et-territoires.html)

## MINISTÈRE DE LA CULTURE ET MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

[www.histoiredesarts.culture.fr](http://www.histoiredesarts.culture.fr)

[www.edutheque.fr](http://www.edutheque.fr)

# LEXIQUE DES PRINCIPAUX OUTILS NUMÉRIQUES ET AUDIOVISUELS

## accompagnant l'éducation artistique et culturelle de la danse

---

### SITES ET LIENS INTERNET

> **Numeridanse.tv**  
[www.numeridanse.tv](http://www.numeridanse.tv)

> **À chaque danse ses histoires**  
[www.cnd.fr/professionnels/education-artistique/projets/?docId=219690](http://www.cnd.fr/professionnels/education-artistique/projets/?docId=219690)

> **Site de la médiathèque du CND**  
<http://mediatheque.cnd.fr>

> **Site du spectacle vivant de l'INA**  
218 vidéos indexées sur une fresque historique des années 40 à aujourd'hui et proposées également sous forme de 10 parcours thématiques  
<http://fresques.ina.fr/en-scenes/accueil>

> **Programmes danse au lycée de l'éducation nationale**  
[www.education.gouv.fr/cid53325/mene1019677a.html](http://www.education.gouv.fr/cid53325/mene1019677a.html)

> **editiondanse.com**  
Un site dédié aux livres et DVD de danse et d'une manière générale à l'édition en danse. Vous trouverez sur ce site les nouveaux ouvrages et DVD, les lieux ressources, un agenda vous permettant de suivre l'actualité de l'édition en danse, le recensement des aides à l'écriture et à l'édition... Ce site se nourrit et s'enrichit au fur et à mesure. C'est pourquoi vous pouvez aussi apporter vos contributions.  
[www.cairn.info/revue-reperes-cahier-de-danse-2013-1.htm](http://www.cairn.info/revue-reperes-cahier-de-danse-2013-1.htm)

## COFFRETS DVD

### > Les Mallettes pédagogiques 1, 2, 3

[www.cdctoulouse.com/1-25204-Mallettes-pedagogiques.php](http://www.cdctoulouse.com/1-25204-Mallettes-pedagogiques.php)

### > Livre /DVD : *La Partition chorégraphique*

#1 *Le Croquis de parcours*

#2 *Transferts et tours*

[www.labkine.org](http://www.labkine.org)

### > Extérieurs danse

Plusieurs DVD thématiques dont un explorant la danse hors plateau

[www.horslesmurs.fr](http://www.horslesmurs.fr)

### > Les cartes postales chorégraphiques

[www.montalvo-hervieu.com/projets/cartes\\_postales\\_choregraphiques.html](http://www.montalvo-hervieu.com/projets/cartes_postales_choregraphiques.html)

### > Le Tour du monde en 80 danses

Un DVD conçu par Charles Pica

Épuisé mais à disposition dans les médiathèques spécialisées

### > Les Mallettes à danser

Un outil conçu et réalisé par l'équipe du CCN de Belfort

[www.sceren.com/cyber-librairie-cndp.aspx?l=la-mallette-a-danser&prod=14057](http://www.sceren.com/cyber-librairie-cndp.aspx?l=la-mallette-a-danser&prod=14057)

### > D'une écriture à l'autre

Un DVD conçu par Marcelle Bonjour autour des écritures musicales, chorégraphiques et textuelles

[www2.cndp.fr/Produits/DetailSimp.asp?ID=73138](http://www2.cndp.fr/Produits/DetailSimp.asp?ID=73138)

## ET AUSSI LES DVD MONOGRAPHIQUES

### > *Le Faune*, un film de Dominique Brun autour de sa création

[www.sceren.com/cyber-librairie-cndp.aspx?l=le-faune-un-film&prod=21082](http://www.sceren.com/cyber-librairie-cndp.aspx?l=le-faune-un-film&prod=21082)

### > *Le Boléro de Ravel* chorégraphié par Odile Duboc

[www.sceren.com/cyber-librairie-cndp.aspx?l=le-bolero-de-ravel-choregraphie-par-odile-duboc&prod=768817](http://www.sceren.com/cyber-librairie-cndp.aspx?l=le-bolero-de-ravel-choregraphie-par-odile-duboc&prod=768817)

# SITES INTERNET DE RÉFÉRENCE

---

- > Blog de l'**association des chercheurs en danse** (refonte en cours du site internet)  
<http://acdanse.free.fr>
- > Portail de la médiathèque du **Centre national de la danse**  
<http://mediatheque.cnd.fr>
- > Catalogue de la **Bibliothèque nationale de France** (incluant le Département des Arts du Spectacle et la Bibliothèque-musée de l'Opéra)  
<http://catalogue.bnf.fr>
- > **Catalogue collectif de France**  
<http://ccfr.bnf.fr>
- > Site sur l'**édition francophone en danse** (CDC du Val de Marne-La Briqueterie avec Micadanses et le Centre national de la danse)  
<http://editiondanse.com>
- > **Europeana- bibliothèque numérique européenne**  
<http://www.europeana.eu/>
- > **Gallica - bibliothèque numérique de la BnF**  
<http://gallica.bnf.fr>
- > Catalogue et ressources numériques de la **library of Congress** (EU)  
[www.loc.gov](http://www.loc.gov)
- > Catalogue et ressources numériques de la **New York public library** (EU)  
[www.nypl.org](http://www.nypl.org)
- > **DHC-dance heritage coalition** (EU)  
[www.danceheritage.org](http://www.danceheritage.org)
- > **Digital public library of america**  
<http://dp.la/>
- > **Répertoire des arts du spectacle** (BnF)  
<http://rasp.culture.fr/sdx/rasp/index.xsp>
- > **Portail Histoire des arts** (ministère de la Culture et de la Communication)  
[www.histoiredesarts.culture.fr/](http://www.histoiredesarts.culture.fr/)
- > Signets **Danse et Ballet de la Bnf**  
[http://signets.bnf.fr/html/categories/c\\_792danse.html](http://signets.bnf.fr/html/categories/c_792danse.html)
- > Site des **études et recherches en danse** à Paris 8  
[www.danse.univ-paris8.fr/](http://www.danse.univ-paris8.fr/)
- > Collections du **Centre national du costume de scène et de la scénographie** (Moulins)  
<http://www.cnes.fr/>
- > Portail **En scènes**-le spectacle vivant en vidéo (Ina)  
<http://fresgues.ina.fr/en-scenes/accueil>
- > Base de données sur le répertoire de l'**Opéra de Paris**  
<http://chronopera.free.fr/>

- > Programmation lyrique et chorégraphique de l'**Opéra de Paris**  
[www.memopera.fr/](http://www.memopera.fr/)
- > Archives du **Théâtre des Champs-Élysées**  
[www.tce-archives.fr/](http://www.tce-archives.fr/)
- > Portail de la **Réunion des opéras de France**  
[www.rof.fr](http://www.rof.fr)
- > Portail **Spectacles du monde, archives audiovisuelles**  
[www.maisondesculturesdumonde.org/nos-ressources-en-ligne](http://www.maisondesculturesdumonde.org/nos-ressources-en-ligne)
- > **Stravinsky data base**  
<http://ws1.roehampton.ac.uk/stravinsky/index.asp>
- > **Wikipédia**  
<http://fr.wikipedia.org>
- > **numeridanse.tv**  
vidéothèque internationale de danse en ligne (Maison de la danse de Lyon, en partenariat avec le CND)  
[www.numeridanse.tv](http://www.numeridanse.tv)
- > Espace **Doctorants** (CND)  
<http://isis.cnd.fr/>
- > Espace **Répertoires** (CND)  
<http://isis.cnd.fr/repertoires/>
- > Espace **Notateurs** (CND)  
<http://isis.cnd.fr/notateurs/>
- > Espace **Éducation à la culture chorégraphique** (CND)  
<http://aset.cnd.fr/>
- > **Catalogue Images de la culture** - Centre national du cinéma et de l'image animée  
<http://prep-cncfr.seevia.com/idc/data/Cnc/index.htm>
- > **Passeurs d'images**  
[www.passeursdimages.fr](http://www.passeursdimages.fr)



# Numeridanse.tv évolue !

NOUVEAU GRAPHISME



NAVIGATION SIMPLIFIÉE  
ET INTUITIVE



OUTILS INTERACTIFS



PARCOURS  
THÉMATIQUES



**UNE APPROCHE  
LUDIQUE ET INNOVANTE  
DU MONDE DE LA DANSE !**

Rendez-vous le 2 JUIN sur  
**www.numeridanse.tv**